

Le plus beau jour de ma vie

Le wagon est vide. Le train se déplace rapidement, mais sans heurts ni cahots. Par la fenêtre, je peux apercevoir de longues plaines verdoyantes défilant. En face de moi est assise ma femme, Julia, dont le regard se perd dans le paysage de l'autre côté de la vitre. Inexplicablement, je ressens une forme de malaise. Tout est bien trop calme, et seul le roulement du train donne un fond sonore à ce tableau figé. Il faut que je parle.

- Je me demande où se trouve le prochain arrêt. Il me semble que nous avons toujours traversé ces plaines interminables depuis le départ de la gare.
- C'est vrai. Mais j'aime bien, c'est apaisant. Surtout après ces dernières journées. dit-elle avec un sourire espiègle.
- Tu as raison, répliquai-je en lui rendant son sourire

Avant-hier, nous nous sommes mariés. Rencontrés quatre ans auparavant, notre histoire est celle de millions de couples avant nous, une belle histoire d'amour portée par l'alchimie si particulière de nos deux êtres qui nous lie. Rien n'a changé depuis nos premiers « Je t'aime ».

Le léger trouble que je ressens doit être dû à la fatigue. Après tout, malgré le bonheur immense que me procure notre union, préparer le mariage fut une opération éreintante et semée d'embûches. Après ces réflexions, je décide de faire un somme. Et puis, j'ai de longues heures de trajet à occuper avant que le train n'arrive à... Mince ! Avant que le train n'arrive où ? Je ne peux sortir ce mot de ma bouche. Une angoisse horrible m'étreint. Comment ai-je pu oublier notre destination ?

Deux jours plus tôt, ma joie et mon appréhension était à son point culminant. J'allais me marier ! J'avais du mal à y croire, contrairement à mon cœur, dont la fréquence des pulsations augmentait continuellement depuis le début de la journée. Après des semaines de préparation, d'organisation, de débats et de compromis, la cérémonie avait enfin lieu. Le point d'orgue d'une relation parfaite. La cérémonie commençait dans quelques heures.

Julia et moi avions tout prévu. Enfin, pour être honnête, son sens de l'organisation bien supérieur au mien a mieux géré la situation.

Bref, je discutais avec elle. Elle me parlait d'une de ses amies d'enfance, Judith, qu'elle avait perdue de vue pendant longtemps mais qui était finalement venue au mariage. Je l'écoutais d'une oreille distraite. Mon attention se concentrait sur son visage gracieux qui se mouvait au rythme de ses paroles. J'allais me marier avec une femme tellement belle.

Un doute me prit. Avais-je bien pris nos billets de trains pour l'après-demain ? Nous ne repassions pas chez nous avant notre voyage de noce, à Venise. Une chance inouïe nous a permis d'y partir seulement 2 jours après le mariage. Je devais vérifier que j'avais bien pris ces billets.

Je m'excusai auprès de ma femme et me dirigeai vers les couloirs autour de la salle de réception. Cet endroit était un vrai labyrinthe. Au détour d'un corridor, je passai devant une salle, dont la porte était entrouverte. La voix d'une des demoiselles d'honneur en sortit :

- Ju' doit vraiment s'amuser, dit l'une d'entre elle en rigolant.

Ju' ? Elle parlait de Julia ? Une curiosité enfantine me poussa à rester devant la porte. Peut-être apprendrai-je des anecdotes amusantes sur ma femme.

- Un homme si riche ! Et plutôt beau gosse, en plus de cela...
- Même si son *autre* est vraiment pas mal non plus !
- Je me demande pourquoi elle fait ça, tout de même, se questionna une troisième. Son mari est vraiment bien. Il est beau, cultivé et a le sens de l'humour. Il me semble que c'est un avocat réputé, en plus de cela.
- Le charme de l'amant a pris le dessus, sans doute !

Elles s'esclaffèrent. J'étais avocat. Elles parlaient de Julia, ça ne fait aucun doute. J'étais poignardé au cœur. Je me laissai tomber contre le mur. L'amour de ma vie, qui devait devenir ma femme d'ici quelques heures, me trompait. Ma respiration devint incontrôlable. Après quelques minutes où je ruminais les pensées les plus noires, je retournai dans la salle de réception.

La cérémonie eut lieu. Je ne pus m'y résoudre à y mettre un terme, et infliger un tel scandale à ma famille et mes amis les plus proches. Je donnai mes plus beaux sourires factices aux invités, mais j'étais dévasté.

- Vous pouvez embrasser la mariée, dit le prêtre.

Je regardai ma femme. Elle me souriait tendrement dans sa robe. Je l'embrassai. Tout le monde applaudit. C'était censé être le plus beau jour de ma vie. Cette pensée me rongea intérieurement. Je servis un jeu d'acteur extraordinaire toute la journée. L'apprendre le jour de mon mariage, quel triste sort !

La journée se déroula. Le vin d'honneur, le repas, la soirée, la nuit de noces. Le lendemain matin, je n'arrivai toujours pas à y croire. Je contemplai son doux visage endormi qui me faisait face. Je ne savais pas quand révéler ce que j'avais appris. Avant le voyage ? Après ? Allais-je me persuader que je n'avais rien entendu et endurer la vie avec une femme qui me trompait ? Son portable s'alluma. Elle avait reçu un message. Le contenu était masqué, mais l'expéditeur était un certain Thomas. Était-ce lui son amant ? Julia gémit. Elle devait sûrement se réveiller. Je reposai le téléphone où il était.

- Bien dormi mon cœur ?
- Super. Et toi ?
- Aussi.

Je ne pus me résoudre de rompre avant notre lune de miel. C'est idiot, ce sera sûrement un voyage horrible et éprouvant, mais je n'y suis pas arrivé. Nous étions à la gare. J'avais bien pris les billets de trains.

- Notre train est voie 4. Dépêche-toi, nous sommes en retard dit-elle, préoccupée.

Nous étions sur le quai désormais.

- Entrée en gare du TGV 45349, annonça la voix

Le portable de Julia sonna. Elle n'y prêta pas attention et continua à marcher vers notre train arrêté deux centaines de mètres plus loin. Je n'y tenais plus.

- Pourquoi tu ne réponds pas ? dis-je hostilement
- On est pressé, répliqua-t-elle. Allez, dépêche-toi !
- Laisse-moi voir qui c'est ! dis-je, une lueur de rage dans les yeux. C'est Thomas, c'est ça, hein !
- Mais qu'est-ce que tu racontes ? Pourquoi tu parles de... Aie ! Tu me fais mal !
Qu'est-ce qu'y t'arrive ? Tu es fou ?

Dans ma précipitation, j'essayai de prendre le portable de sa poche. Je réussis. J'allais enfin voir avec qui ma femme avait une liaison.

- Rends-le-moi ! On va rater notre train ! Mais qu'est-ce qui te prend ?

Elle essaya de me le prendre des mains. Elle tira, mais je résistais. J'essayai de la dégager d'un revers de la main. Finalement, elle finit par le lâcher brusquement. Elle fit un pas de recul, et bascula en arrière. Son pied avait trouvé le vide au-dessus des rails. Elle tomba sur la voie.

Entre temps, je n'avais pas remarqué que notre train avait démarré. Il gagnait de la vitesse et s'approchait dangereusement. Mes yeux s'écarquillèrent d'horreur.

- Julia !!!

Je sautai sur les rails pour l'aider à se relever et remonter sur le quai. C'était stupide, il était trop tard. Il était impossible pour nous de sortir à temps. Le train était trop près et avançait vite. Il s'approchait dangereusement, son allure augmentant, et ma dernière vision fut celle de ma femme, le visage terrorisé. Le bruit du train, le cri des gens sur le quai. Puis plus rien.

Je me souviens de tout maintenant. A son regard, je comprends qu'elle aussi.

- Je ne pensais pas que ce serait comme ça, commence-t-elle en balayant le wagon du regard. Je veux dire, *après*.
- C'est le train que nous aurions dû prendre.
- Pourquoi ? Pourquoi tu tenais absolument à me prendre mon téléphone ?

Je lui raconte la discussion que j'ai surprise, cette discussion qui a empoisonné mon mariage et qui avait conduit à notre mort. Quand j'ai terminé, elle me regarde pendant un moment, les larmes aux yeux. Elle finit par prendre la parole d'une voix tremblante.

- Au mariage, je t'ai parlé de mon amie Judith. Elle s'est mariée le mois dernier, mais elle n'arrivait pas à mettre un terme à une liaison qui durait. Ju', c'est elle. Son mari est aussi un avocat.
- Et Thomas ?

- C'est un cousin. Il s'excusait de ne pas avoir pu venir.

Je ne peux retenir mes larmes. Dit-elle la vérité ? Cela n'a plus d'importance à présent. Je nous ai tués. Parce que je suis un homme incapable de faire confiance.

- Pardonne-moi ! criai-je. A cause de moi, nous avons perdu des années de bonheur. Nous ne pourrons jamais avoir d'enfants ! Ne jamais faire le tour du monde, comme nous nous l'étions promis !
- Chéri, ce n'est pas grave. Nous sommes ensemble, à présent.

Je contemple Julia en face de moi. Est-ce le paradis ? Mon regard balaie le wagon vide et silencieux de ce train qui nous a percutés. Est-ce l'enfer ? Je ne peux dire.

Je suis avec la femme que j'aime, et que ma suspicion a tuée, dans un train sans destination, pour l'éternité.

Nombre de mots : 1543.

